

Rhizome en tanière N°9 / Marseille le 18/09/20

Bas les masques.

La vie des Espaces Educatifs Bricabracs a repris depuis le 24 août. Educatifs et sociaux, puisqu'il faut préciser les choses qui devraient être consubstantielles de l'éducation. Nous avons donc réouvert par un accueil de vacances Bricabracs, ce qui est déjà intéressant : reprendre le travail par la lorgnette des vacances. La dernière semaine d'août, nous, les deux éducateurs-enseignants, avons donc troqué notre tenue d'enseignant, pour un bleu d'animateur, afin d'accueillir sept enfants, sur les 20 annoncés. Covid, imprévues, absences de personnes référentes,... les facteurs sont nombreux créant défection. Ce fut fort enrichissant car, en filigrane, ce qui reste l'âme de notre cordage, ce n'est ni l'animateur, ni l'enseignant, mais le pédagogue social éducateur. Or là, nous avons bien vu que vacances ou école, la pensée, allez ! Osons..., la philosophie générale de notre action demeure la même. Les enfants inscrits venaient tous de l'extérieur à l'exception d'une inscrite à l'année à Bricabracs. Ils se sont vite glissés dans nos cadres d'intention et d'attention repérables par nos différents espaces dévolus à des activités spécifiques, non figés pour autant. Cela ne s'effectue certes pas d'un tour de baguette magique et demande de la part des pédagogues de la préparation, de la précision, de l'écoute, de l'exigence, de la détermination, de l'attention à la bonne mise en marche de nos intentions au milieu d'une bonne dose d'acceptation des incertitudes dans lesquelles nous entraînent ces enfants. En cela, rien de nouveau. Au bout de 5 jours ces mêmes enfants auraient pu continuer avec nous le reste de l'année. On y aurait glissé quelques apprentissages dits « scolaires » parce qu'on y croit aussi... non pas qu'ils soient réservés au scolaire, mais qu'ils soient nécessaires, nos essentiels : lire, écrire, mathématiser, se cultiver.



Le quilu

Tiens à propos de pédagogie sociale, une de nos intentions, c'est de développer l'humour, comme élément d'autodérision notamment. Moquerie, taquinerie, humour noir, critique décalée ... La vigilance porte alors sur les limites parfois ténues entre ce qui relève du travail sur soi amenant à l'autodérision et le passage au harcèlement mené par certains enfants, consciemment ou non. Or l'autodérision aide à oser aller voir, tenter, essayer tout apprentissage. Pour cela, les pédagogues, éducateurs, doivent accepter de se mettre eux aussi en jeu, et de jouer - donc de maîtriser - leur partition indiquant les limites humour/ harcèlement auprès des enfants qui ont le plus de difficultés à le ressentir. C'est un apprentissage.

En arrivant ce matin, il était écrit au tableau Erwan Le Quilu. J'aurais pu m'insurger, et coller une punition pour non respect à celle qui avait écrit cela. La confusion Q/p et l'écriture faisaient œuvre de signature. Au contraire il fallait en rajouter et se moquer de soi même ou se valoriser par ce qui était une moquerie... « Merci pour ce compliment, j'ai toujours apprécié ma fourrure l'hiver. Je peux vous en donner un peu si vous me donnez les ciseaux... - Haa, t'es chewbacca ! - Effectivement ! (et je pousse le cri mémorable de Choub)... » Les nouveaux, incrédules, n'ont pas encore bien saisi ce qui se trame dans ces joutes. Cependant quelques jours plus tard apparaît sur le tableau à craie, une série d'associations de mots et prénoms, toutes plus moqueuses les unes que les autres. Il ne s'en est suivi aucun signalement en assemblée des problèmes ni aucune réclamation. Peut on rire de tout ? ... il semblerait. Affaire de contexte.



Mise en scène

Voici deux ou trois ans, une famille désireuse d'inscrire son enfant à Bricabracs avait été quelque peu refroidie en entrant dans notre espace. « Pensez vous acheter du matériel ? Tout est dépareillé, les tables et les chaises ne sont pas unifiées. Elles sont abimées... » Mais c'est par volonté et nécessité. Nous fonctionnons avec de la récupération volontairement et quand bien même nous en aurions le financement que cela ne nous intéresserait pas. Le décorum gênait donc l'oeil qui venait travailler sur les sensations, qui venaient ensuite encourager l'appréhension de ce que cela allait apporter à leur enfant. Depuis nous avons construit des étagères, un meuble délimitant la cuisine etc. Tout cela tout aussi dépareillé, en fonction de ce que nous récupérons. L'organisation pédagogique se glisse donc dans ce mobilier. Les livres, les crayons, les casier etc. chacun trouvant sa place. Cela bouge parfois au fil du temps par petites touches pour améliorer l'ergonomie collective, mais globalement depuis deux ans, les éléments pédagogiques d'usage général sont à leur place et bougent très peu. Or durant cette période estivale, notre pensionnaire Hector s'est mis en tête de tout refaire. Il aime l'esthétique, le fonctionnel, et faire plaisir aux enfants et aux familles. Du côté éducateur on ne voyait pas forcément cela d'un bon œil car on ne souhaitait pas opérer trop de changements qui rendent la tâche trop difficile au groupe à son retour. Hector avait tout à fait compris cela. Une ancienne maman s'exclama en entrant dans le lieu à la rentrée : « Mais vous avez tout changé, vous avez ajouté plein de choses, c'est super ! » Les outils étaient les mêmes, ils étaient restés à leurs places ou ils étaient décalés de quelques centimètres, mais tout était embelli, par des agencements d'étagères, des couleurs, de la peinture neuve, des meubles retapés ... De l'art de la mise en scène.

Régularité, règles

De l'ordre collectif pour faciliter le désordre personnel. Avant l'inscription des enfants nous demandons aux familles d'effectuer une visite d'une matinée et un midi. Nous rappelons aussi les obligations qui ouvrent plus de liberté. Mais la liberté est souvent vue comme le libéralisme décomplexé, sans contrainte ou si peu, ni prise en compte de l'environnement où l'on souhaite évoluer, le contraire de la pédagogie sociale, en somme. Ici, les enfants doivent venir tous les matins. C'est donc plus lourd que l'habitude marseillaise avec repos le mercredi



matin et après midi. Mais c'est aussi plus libre car il y a deux après midis que l'on peut vaquer à son gré. Tout le monde ne s'absente pas le même après midi, voir ne s'absente pas de la semaine et reste donc à Bricabracs, 10 demi-journées, au lieu de 8 dans l'école de l'Education nationale . C'est donc un choix et une responsabilité reportés sur les familles. Première semaine, première entorse.

Absence le mercredi matin. Oui, il est fatigué, on a préféré le garder à la maison. Ah ? Pourquoi ce mercredi ? Pourquoi pas ce jeudi ? Il n'est fatigué le matin que le mercredi ? Non, biensur. Il est fatigué comme nous, tous les matins, car il faut se lever tôt et qu'on n'en a pas repris l'habitude. Le rythme, l'enfant va le prendre, si on l'y aide. Si on se couche plus tôt le soir, si on se lève suffisamment tôt avant le départ du matin afin de se laisser du temps, sans pour autant trainer de trop. Et puis, on n'a pas le choix. C'est une question de respect du collectif. On a voulu quitter le collectivisme d'état pour l'individuation de Bricabracs. D'accord, mais ce n'est pas sans contraintes, et en pensant qu'on fera comme si on était chez soi, à la maison avec ses propres règles. La petite république d'enfants ne reconnaîtra les siens que si ils sont à l'heure, présents aux assemblées du matin, dès 8h45 et a minima trois après midis. Pour faire vivre un collectif dans toutes ses aspérités affectives et pratico pratiques, c'est le minimum que nous demandons. L'école, l'apprentissage scolaire, n'est que la face émergée de l'iceberg Espaces SocioEducatifs Bricabracs.

Collectif rhizomique

Les éducateurs ont institué un temps de peinture tous les jours. Et puis nous avons ajusté en discutant avec les momes. Lundi et mardi, peinture sur un thème qu'ils choisissent. Le reste de la semaine, dessin ou peinture libre en ce qui concerne le choix du thème et de la forme. La semaine dernière c'était les couchers de soleil. Le plus jeune d'entre nous s'est lancé mardi dans la réalisation d'un livre de dessin, en parallèle de sa peinture. Devinez quel est le thème ? Le coucher de soleil... quand la vie fait sens ! La spirale de tatonnement expérimental chère à C et E Freinet est lancée : des essais, des reprises, des avancées, des reculs etc. Mercredi matin, son père l'amène, comme le font souvent les parents qui ont saisi que ce n'était pas inintéressant d'arriver tôt, il prend son temps. L'accueil se fait entre 8h et 8h45... Le fiston pleure, je ne comprends pas pourquoi et je ne veux pas chercher à comprendre, je souhaite déplacer le problème. « Tiens, t'as oublié ton livre sur la table hier soir, je l'ai rangé. Le voilà. Je crois que tu voulais le montrer à Juju, non ? » On se permet d'appeler les parents par leur petit nom cher à leur progéniture. Proximité, affectivité, confiance... l'enfant se sent mieux. S'apaise. Son père s'installe, café, et regarde le livre avec le fiston. Moi, je vais, je viens, les autres enfants arrivant peu à peu. Lors d'un passage à proximité j'entends le père signaler à l'enfant qu'il a fait comme un peintre en refaisant plusieurs fois un lever de soleil. Mais, Non ! c'est un coucher de soleil lui rétorque l'enfant. Oui, mais le peintre lui, c'était des levers de soleil. Je l'interpelle alors, plusieurs enfants ayant commencé à s'agglutiner pour voir et écouter. « Tu peux me dire qui, car je connais un ou deux levers ou couchers de soleil de peintres, mais pas le peintre qui a reproduit son œuvre ? » L'intérêt de la situation est superbe. Un autre adulte que l'enseignant apporte des connaissances à tou.te.s, notamment à l'enseignant qui ne cache pas son ignorance. L'enfant ne pleure plus. C'est un des plus jeunes, il est valorisé par les autres plus vieux et socialement on entrevoit que nous sommes au monde, des peintres, mais au monde tout de même et que ça demande « travail » dans la répétition, le tatonnement. L'étape suivante, pour que le rhizome se pousse, était de préparer pour le lendemain même un document montrant les peintures de ce peintre et de les présenter à tout le groupe pour une discussion sur l'art, auquel je ne connais pas grand-chose. Le « maître ignorant » encore une fois aura sévi. Allez c'est l'heure ! Les parents peuvent poursuivre leur papote avec leur café dehors, la république d'enfant démarre une nouvelle journée : Assemblée !!

Erwan /

Coordinateur des espaces éducatifs Bricabracs

Educateur-enseignant, pédagogue social.

<http://bricabracs.org>

* Au sujet des peintres : <http://rhizome.bricabracs.org/spip.php?article1666>